

# Iphigénie en Tauride

Tragédie Lyrique in 4 acts

Libretto by M. Guillard

Music by Christof Willibald Gluck

Cast:

Iphigénie, soprano  
Pylade, tenor  
Oreste, baritone  
Thoas, bass  
Diane, soprano  
Un Scythe, baritone

---

## ACTE I

*Ouverture: Une tempête.*

*Le théâtre représente, dans le fond, l'entrée du temple de Diane; sur le devant, le bois sacré qui le précède et l'entoure.*

*SCÈNE 1*  
*Iphigénie, Les Prêtresses*

**IPHIGÉNIE**  
Grands Dieux! Soyez-nous secourables,  
Détournez vos foudres vengeurs;  
Tonnez sur les têtes coupables;  
L'innocence habite en nos cœurs.

**LES PRÉTRESSES**  
Grands Dieux! etc.

**IPHIGÉNIE**  
Si ces bords cruels et sinistres  
Sont l'objet de votre courroux

Daignez à vos faibles ministres  
Offrir des asiles plus doux.

LES PRÉTRESSES  
Grands Dieux! etc.

IPHIGÉNIE  
Que nos mains, saintement barbares,  
N'ensanglantent plus vos autels!  
Rendez ces peuples plus avares  
Du sang des malheureux mortels.

LES PRÉTRESSES  
Grands Dieux! etc.

IPHIGÉNIE  
Ces dieux que notre voix implore  
Apaisent enfin leur rigueur;  
Le calme reparait; mais, au fond de mon cœur,  
Hélas! l'orage habite encore.

UNE PRÉTRESSE  
Iphigénie ! ô ciel ! craindraitelle un malheur ?

UNE AUTRE PRÉTRESSE  
D'où naît le trouble affreux dont votre âme est saisi?

IPHIGÉNIE  
Juste ciel!

UNE PRÉTRESSE  
Ah! parlez, divine Iphigénie,  
Nos malheurs sont communs; loin de notre patrie,  
Conduites avec nous sur ce funeste bord,  
N'avons-nous pas toujours partagé votre sort ?

IPHIGÉNIE  
Cette nuit... j'ai revu le palais de mon père,  
J'allais jouir de ses embrassements;  
J'oubliais, en ces doux moments,  
Ses anciennes rrigueurs et quinze ans de misère...  
La terre tremble sous mes pas  
Le soleil indigné fuit ces lieux qu'il abhorre,  
Le feu brille dans l'air et la foudre en éclats  
Tombe sur le palais, l'embrase et le dévore!  
Du milieu des débris fumants  
Sort une voix plaintive et tendre:  
Jusqu'au fond de mon cœur elle se fait entendre;  
Je vole à ces tristes accents...  
A mes yeux aussitôt se présente mon père

Sanglant, percé de coups, et d'un spectre inhumain  
Fuyant la rage meurrière...  
Ce spectre affreux, c'était ma mère!  
Elle m'amme d'un glaive et disparaît soudain:  
Je veux fuir... on me crie: "Arrête ! c'est Oreste !" "  
Je vois un malheureux et je lui tends la main.  
Je veux le secourir; un descendant funeste  
Forçait à mon bras à lui percer le sein!

#### LES PRÉTRESSES

Ô songe affreux! nuit effroyable !  
Ô douleur! Ô mortel effroi !  
Ton courroux est-il implacable ?  
Entends nos cris, ô ciel! apaisetoi!

#### IPHIGÉNIE

Ô race de Pélops! race toujours fatale !  
Jusque dans ses derniers neveux,  
Le ciel poursuit encor le crime de Tantale!  
Le roi des rois, le sang des Dieux,  
Agamemnon descend dans la nuit infemale.  
Son fils restait à ma douleur.  
J'attendais de lui seul la fin de ma misère;  
Ô mon cher Oreste! ô mon frère!  
Tu ne sécheras pas les larmes de ta soeur.

#### UNE PRÉTRESSE

Calmez ce désespoir où votre âme est livrée,  
Les dieux conserveront cette tête sacrée,  
Osez tout espérer.

#### IPHIGÉNIE

Non je n'espère plus.  
Depuis que je respire, en butte à leur colère,  
D'opprobre et de malheurs tous mes jours sont tissus:  
Ils y mettent le comble, ils m'enlèvent mon frère!  
Ô toi qui prolongeas mes jours,  
Reprends un bien que je déteste,  
Diane, je t'implore, arrêtes-en le cours,  
Rejoins Iphigénie au malheureux Oreste.  
Hélas! tout m'en fait une loi,  
La mort me devient nécessaire;  
J'ai vu s'élever contre moi  
Les Dieux, ma patine et mon père.

#### LES PRÉTRESSES

Quand verrons-nous tanr nos pleurs ?  
La source en estelle infinie ?  
Ah! dans un cercle de douleurs  
Le ciel marque le cours de notre ne.

*SCÈNE 2*

*Iphigénie, Les Prêtresses, Thoas, Gardes.*

THOAS

Dieux! le malheur en tous lieux smt mes pas,  
Des cris du désespoir ces voûtes retentissent...

(*A Iphigénie.*)

Prêtresse, dissipez les terreurs de Thoas;  
Interprète des Dieux, que vos voix les flétrissent!

IPHIGÉNIE

A mes gémissements le ciel est sourd, hélas!

THOAS

Ce ne sont pas des pleurs, c'est du sang qu'il demande.

IPHIGÉNIE

Quelle effroyable offrande!  
Apaiseton les dieux par des assassinats ?

THOAS

Le ciel par d'éclatants miracles  
A daigné s'expliquer à vous;  
Mes jours sont menacés par la voix des oracles,  
Si d'un seul étranger, relégué parmi nous,  
Le sang échappe à leur courroux.  
De noirs pressentiments mon âme intimidée  
De sinistres terreurs est sans cesse obsédée.  
Le jour blesse mes yeux et semble s'obscurcir,  
J'eprouve l'effroi des coupables!  
Je crois voir sous mes pas la terre s'entrouvrir  
Et l'enfer prêt à m'engloutir  
Dans ses abîmes effroyables!  
Je ne sais quelle voix crie au fond de mon cœur:  
"Tremble, ton supplice s'apprête !"  
La nuit, de ces tourments redouble encor l'horreur.  
Et les foudres d'un Dieu vengeur  
Semblent suspendus sur ma tête.

*SCÈNE 3*

*Les Précédents, Un Scythe, Le Peuple.*

LE PEUPLE

Les Dieux apaisent leur courroux,  
Ils nous amènent des victimes;  
Que leur sang soit offert pour nous  
A ces justes vengeurs de crimes.

IPHIGÉNIE  
Malheureuse!

THOAS  
Grands Dieux! recevez nos offrandes.  
Moins je les espérais, plus vos faveurs sont grandes.

UN SCYTHE  
Deux jeunes Grecs, échoués sur ces bords,  
Ont longtemps contre nous tenté de se défendre;  
Ils viennent enfin de se rendre  
Après de pénibles efforts;  
L'un d'eux était rempli d'un désespoir farouche,  
Les mots de crime, de remords  
Étaient sans cesse dans sa bouche:  
Il détestait la vie, il appelait la mort!

CHŒUR  
Les Dieux apaisent leur courroux,  
Ils nous amènent des victimes;  
Que leur sang soit offert pour nous  
A ces justes vengeurs des crimes.

IPHIGÉNIE  
*(à part)*  
Dieux! Étouffez en moi le cn de la nature.  
Si mon devoir est saint, hélas! qu'il est cruel !

THOAS

*(à Iphigénie)*  
Allez, et les captifs vont vous suivre à l'autel.  
Pour moi, qu'un trop sinistre augure  
Menace du courroux des Dieux,  
Ma présence pourrait nuire à vos saints mystères.

*SCÈNE 4*  
*Thoas, Gardes, Le Peuple*

THOAS  
Et vous, à nos Dieux tutélaires  
Adressez vos chants belliqueux,  
Que vos justes transports pénètrent Jusqu'aux cieux!

CHŒUR  
Il nous fallait du sang pour expier nos cnmes;  
Les captifs sont aux fers et les autels sont prêts:  
Les Dieux nous ont euxmême amené les victimes.

Que la reconnaissance égale leurs bienfaits.  
Sous le couteau sacré que leur sang rejoaillisse,  
Que leur aspect impur n'infecte plus ces lieux.  
Offrons leur sang en sacrifice,  
C'est un encens digne des Dieux!

*SCÈNE 5*

*Les Précédents, Oreste et Pylade enchaînés.*

THOAS

Malheureux! quel dessein, à vousmêmes contraire,  
Vous amenait dans mes États ?

PYLADE

Notre projet est un mystère:  
C'est le secret des Dieux, tu ne le sauras pas!

THOAS

De ton arrogance hautaine  
La mort sera le prix. Gardes, qu'on les emmène!

ORESTE

(à Pylade)

Ô mon ami! c'est moi qui cause ton trépas.

*(SCÈNE 6*

*Thaos, Gardes, Peuple, Chœur Général.)*

Il nous fallait du sang pour expier nos crimes;  
Les captifs sont aux fers et les autels sont prêts:  
Les Dieux nous ont euxmême amené les victimes.  
Que la reconnaissance égale leurs bienfaits.  
Sous le couteau sacré que leur sang rejoaillisse,  
Que leur aspect impur n'infecte plus ces lieux!  
Offrons leur sang en sacrifice,  
C'est un encens digne des Dieux!

---

ACTE II

*Le théâtre représente un appartement intérieur  
du Temple destiné aux victimes.  
Sur un des côtés est un autel*

*SCÈNE 1*  
*Oreste et Pylade*

PYLADE

Quel silence effrayant! quelle douleur funeste!  
Quoi ! tu ne me réponds que par de longs sanglots ?  
Que peut la mort sur l'âme des héros ?  
Ne suisje plus Pylade, et n'estu plus Oreste ?

ORESTE

Dieux! à quelles horreurs m'aviezvous résené ?  
D'un aveugle destin déplorable victime,  
Partout errant et partout réprouvé,  
Mon sort est accompli. J'étais né pour le crime.

PYLADE

Que distu ? Quel est ce remords ?  
Quel nouveau crime enfin ?

ORESTE

Je t'ai donné la mort.  
Ce n'était pas assez que ma main meurtrière  
Eût plongé le poignard dans le cœur d'une mère,  
Les Dieux me résenaient pour un fofiait nouveau:  
Je n'avais qu'un seul ami, je deviens sons bourreau.  
Dieux! qui me poursuivez; Dieux! auteurs de mes crimes.  
De l'enfer, sous mes pas, entrouvrez les abîmes!  
Ses supplices pour moi seront encor trop doux!  
J ai trahi l'amitié, j'ai trahi la nature,  
Des plus noirs attentats j'ai comblé la mesure:  
Dieux! frappez le coupable et justifiezvous.

PYLADE

Quel langage accablant pour un ami qui t'aime!  
Reviens à toi; mourons dignes de nous:  
Cesse, dans ta fi reur extrême,  
D'outrager et les dieux, et Pylade, et toimême.  
Si le trépas nous est inévitable,  
Quelle vaine terteur te fait pâlir pour moi ?  
Je ne suis pas si misérable,  
Puisqu'enfin je meurs près de toi.  
Unis dès la plus tendre enfance,  
Nous n'avions qu'un même désir;  
Ah! mon cœur applaudit d'avance  
Au coup qui va nous réunir;  
Le sort nous fait pénr ensemble,  
N'en accuse point la ngueur:  
La mort même est une faveur,  
Puisque le tombeau nous rassemble.

*SCÈNE 2*

*Oreste et Pylade, Un Ministre du Sanctuaire, Gardes du Temple.*

LE MINISTRE

Étrangers malheureux, il faut vous séparer.

(*A Pylade.*)

Vous, suivezmoi.

PYLADE ET ORESTE

Grands Dieux! Qu'ordonnestu, barbare ?

ORESTE

Non, ne me quitte pas, ami fidèle et rare.

ORESTE ET PYLADE

(*aux gardes*)

Cruels, faut-il vous implorer?

Hâitez la mort qu'on nous prépare

Mais laissez-nous la recevoir tous deux.

Vos glaives, vos bûchers sont cent fois moins affreux

Que le moment qui nous sépare!

LE MINISTRE

J'obéis à nos lois, j'obéis à nos Dieux.

Qu'on le conduise!

PYLADE

Hélas!

ORESTE

Monstres sauvages!

On te l'enlève, hélas! Pylade est mort pour toi...

*SCÈNE 3*

ORESTE

(*seul*)

Dieux! protecteurs de ces affreux rivages,

Dieux! avides de sang, tonnez, écrasez-moi.

Où suis-je ? à l'horreur qui m'obsède,

Quelle tranquillité succède ?

Le calme rentre dans mon cœur...

Mes maux ont donc lassé la colère céleste ?

Je touche au terme du malheur.

Vous laissez respirer le parnicide Oreste!

Dieux justes! Ciel vengeur!

*SCÈNE 4*

*Oreste, Les Eumenides*

(*Les Euménides sortent du~onddu thédirc et entourent Oreste.  
Les unes exécutent autour de lui un ballet pantomime de terreur;  
les autres lui parlent.  
Oreste est sans connaissance pendant toute cette scène.*)

LES EUMÉNIDES

Vengeons et la nature et les Dieux en courroux,  
Inventons des tourments... il a tué sa mère.

ORESTE

Ah!

LES EUMÉNIDES

Point de grâce! Il a tué sa mère.

ORESTE

Ah! quels tourments!

LES EUMÉNIDES

Ils sont encor trop doux.  
Il a tué sa mère.  
L'ombre de Clytemnestre paraît au milieu des furies  
et s'abfme aussitôt.

ORESTE

Un spectre!... Ayez pitié...

LES EUMÉNTDES

De la pitié! le monstre ! il a tué sa mère;  
Égalons, s'il se peut, sa rage meurtrièr;  
Ce cnme affreux ne peut être expié.

ORESTE

(sortant de son évanouissement  
avec un mouvement de fureur.)  
Dieux cruels!

LES EUMÉNTDES

Point de grâce! il a tué sa mère.  
(Les prêtresses paraissent,  
les Furies s'abîmentsans pouvoiren être aperçues.)

*SCÈNE 5*

*Oreste, Iphigénie, Les Prêstress*

ORESTE  
Ma mère! Ciel!

IPHIGÉNIE  
Je vois toute l'horreur  
Que ma présence vous inspire;  
Mais au fond de mon cœur,  
Étranger malheureux, si vos yeux pouvaient lire,  
Autant que je vous plains vous plaindriez mon sort.

ORESTE  
Quels traits! Quel étonnant rapport!

IPHIGÉNIE  
Qu'on détache ses fers.  
Quels bords vous ont vu naître ?  
Que venezvous chercher dans ces climats affreux ?

ORESTE  
Quel vain désir vous porte à me connaître ?

IPHIGÉNIE  
Parlez.

ORESTE  
Que lui répondre ? Ô Dieux.

IPHIGÉNIE  
D'où vient que votre cœur soupire ?  
Qu'êtesvous ?

ORESTE  
Malheureux. C'est assez vous en dire

IPHIGÉNIE  
De grâce, répondez: de quels lieux venezvous ?  
Quel sang vous donna l'être ?

ORESTE  
Vous le voulez ? Mycène m'a vu naître.

IPHIGÉNIE  
Dieux! Qu'entendsje ?achevez, dites... informez-nous  
Du sort d'Agamemnon, de celui de la Grèce.

ORESTE  
Agamemnon ?

IPHIGÉNIE

D'où nait la douleur qui vous presse ?

ORESTE  
Agamemnon...

IPHIGÉNTE  
Je vois couler vos pleurs.

ORESTE  
...Sous un fer parricide est tombé!

IPHIGÉNIE  
Je me meurs.

ORESTE  
Quelle est donc cette femme ?

IPHIGÉNIE  
Et quel monstre exécutable  
A sur un roi si grand osé lever le bras ?

ORESTE  
Au nom des dieux, ne m'interrogez pas!

IPHIGÉNIE  
Au nom des Dieux, parlez!

ORESTE  
Ce monstre abominable,  
C'est...

IPHIGÉNIE  
Achevez: vous me faites frémir.

ORESTE  
Son épouse.

IPHIGÉNIE  
Grands Dieux! Clytemnestre ?

ORESTE  
Ellemême!

LES PRÉTRESSES  
Ciel!

IPHIGÉNIE  
Et des Dieux vengeurs la justice suprême  
A vu ce crime atroce!

ORESTE  
Elle a su le punir.  
Son fils...

IPHIGÉNIE  
Ô ciel!

ORESTE  
Il a vengé son père.

IPHIGÉNTE ET LES PRÉTRESSES  
De forfaits sur forfaits quel assemblage affreux!

ORESTE  
De mes forfaits quel assemblage affreux!

IPHIGÉNIE  
Et ce fils qui du ciel a servi la colère  
Ce fatal instrument des vengeances des Dieux...

ORESTE  
A rencontré la mort qu'il a longtemps cherchée.  
Electre dans Mycène est seule demeurée.

IPHIGÉNIE  
C'en est fait! tous les tiens ont subi le trépas.  
Tristes pressentiments, vous ne me trompiez pas.  
(A Oreste.)  
Éloignezvous: je suis assez instruite.

*SCÈNE 6*  
*Iphigénie, Les Pré tresses*

IPHIGÉNIE  
Ô ciel! de mes touments la cause et le témoin,  
Jouissez du malheur où vous m'avez réduite;  
Il ne pouvait aller plus loin.

LES PRÉTRESSES  
Patrie infortunée,  
Où par des nœuds si doux  
Notre âme est encore enchaînée,  
Vous avez disparu pour nous.

IPHIGÉNIE  
Ô malheureuse Iphigénie!  
Ta famille est anéantie!  
Vous n'avez plus de roi, je n'ai plus de parents;  
Mêlez vos cns plaintifs à mes gémissements.

## LES PRÉTRESSES

Nous n'avions d'espérance, hélas! que dans Oreste:  
Nous avons tout perdu; nul espoir ne nous reste.

## IPHIGÉNIE

Honorez avec moi ce héros qui n'est plus;  
Du moins qu'aux mânes de mon frère  
Les derniers devoirs soient rendus!  
Apportezmoi la coupe funéraire,  
Offrons à cette ombre si chère  
Les froids honneurs qui lui sont dus.  
Ô mon frère, daigne entendre  
Les accents de ma douleur:  
Que les regrets de ta sœur  
Jusqu'à toi puissent descendre!

## LES PRÉTRESSES

Contemplez ces tristes apprêts,  
Mânes sacrés, ombre plaintive;  
Que nos lammes, que nos regrets  
Pénètrent l'infemale rive!

---

## ACTE III

*Le théâtre représente l'appartement d'Iphigénie.*

### SCÈNE I

*Iphigénie, Les Prêtresses*

## IPHIGÉNIE

Je cède à vos désirs: du sort qui nous opprime  
Instruisons Electre ma sœur:  
Aux horreurs du trépas j'arrache une victime  
Et je sers à la fois la nature et mon cœur...  
Hélas! Je ne puis m'en défendre:  
Pour l'un de ces infortunés  
Par nos barbares lois à la mort condamnés,  
Je sens la pitié la plus tendre,  
Mon cœur s'unit à lui par des rapports secrets...  
Oreste serait de son âge;  
Ce captif malheureux m'en rappelle l'image,

Et sa nable fierté m'en retrace les traits  
D'une image, hélas! trop chérie,  
J'aime encor à m'entretenir,  
Mon âme se plaît à nourrir  
L'espérance qui m'est ravie.  
Inutiles et chers transports!  
Chassons une vaine chimère:  
Ah! ce n'est plus qu'aux sombres bords  
Que je puis retrouver mon frère.

*SCÈNE 2*

*Iphigénie, Les Prê tresses, Oreste et Pylade*

UNE PRÉTRESSE  
Voici ces captifs malheureux.

IPHIGÉNIE

Allez! Laissezmoi seule un moment avec eux.

*SCÈNE 3*

*Iphigénie, Oreste et Pylade*

ORESTE  
Ô joie inattendue!  
Je puis donc t'embrasser pour la dernière fois.

PYLADE  
Mon sort est moins affreux puisque je te revois.

IPHIGÉNIE

Qu'à leur aspect touchant je sens mon âme émue!  
Vous avez vu mes pleurs: je n'ai pu m'en défendre.  
Hélas! qui n'en verserait pas,  
Au récit que je viens d'entendre ?  
Si sur ces bords sanglants le ciel fixa nos pas,  
Nous avons vu le jour dans de plus doux climats,  
Et la Grèce est notre patrie.

PYLADE  
Quoi, des mains d'une Grecque il faut perdre la vie ?

IPHIGÉNIE

Ah! pour sauver vos jours je donnerais les miens.  
Mais Thoas veut du sang: sa piété barbare  
Ajouterait aux maux qu'on vous prépare,  
Si de tous deux je brisais les liens.  
Je pourrai du tyran tromper la barbarie...  
De l'un de vous au moins que les jours conservés...

ORESTE ET PYLADE

Mon ami, tu vivras, tes jours seront sauvés.

IPHIGÉNIE

De celui de vous deux qui me devra la vie  
Pourrai je attendre un service ?

ORESTE ET PYLADE

Achevez; Je vous réponds de sa reconnaissance.

IPHIGÉNIE

Dans Argos, comme vous, j'ai reçu la naissance:  
Il m'y reste encor des amis.  
Jurezmoi qu'un billet, fidèlement remis...

ORESTE ET PYLADE

J'en atteste les Dieux. Vos vœux seront remplis.

IPHIGÉNIE

Il faut donc entre vous choisir une victime.  
Hélas! dans le soin qui m'anime,  
Que ne puisje à tous deux rendre un service égal!  
Il faut que l'un de vous expire.  
Mon âme se déchire.  
Mais puisqu'il faut enfin faire un choix si fatal,  
C'est vous qui partirez.

ORESTE

Que je parte! Qu'il meure! Ô Ciel!

IPHIGÉNIE

Répondez à mes vœux:  
Soyez prêt à pardr, je cours en presser l'heure.

SCÈNE 4

Oreste et Pylade

PYLADE

Ô moment trop heureux!  
Ma mort à mon ami va donc sauver la vie!

ORESTE

Et je consendrais qu'elle te fût ravie ?  
M'aimestu ? Parle.

PYLADE

Ô Dieux! tu l'oses demander ?

ORESTE

M'aimes tu ?

PYLADE

Quel discours ? Quelle fureur te presse ?

ORESTE

Renonce au choix de la prétresse.

PYLADE

Ah ! ce choix m'est trop cher pour le pouvoir céder.

ORESTE

Et tu pretends encore que tu m'aimes,  
Lorsqu'au mépris des Dieux sacrifiant tes jours...

PYLADE

Ils veillent sur les tiens, ils protogent leur cours;  
Je remplis leurs décrets suprêmes.

ORESTE

A ces dieux conjurés prétendstu donc t'unir,  
Pour ajouter aux tourments que j'endure ?

PYLADE

Qu e me demande stu ?

ORESTE

De me laisser mourir.

PYLADE

Non ! ne l'espère pas.

ORESTE

Oreste t'en conjure.

PYLADE

Cruel !

ORESTE ET PYLADE

Dieux, fléchissez son cœur,  
Rendezmoi mon ami, qu'il m'accorde sa grâce,  
Que tout mon sang vous sabsfasse,  
Qu'il suffise à votre rigueur !

ORESTE

Quoi ! je ne vaincrai pas ta constance funeste ?  
Quoi ! ton âme toujours se refuse à mes vœux ?  
Ne saistu pas que pour Oreste  
La vie est un supplice affreux ?  
Ne saistu pas que ces mains parricides

Fument encor du sang que j'ai versé ?  
Ne saistu pas que l'enfer courroucé  
Rassemble autour de moi ses noires Euménides,  
Qu'elles m'obsèdent en tous lieux ?...  
Les voici... de serpents leurs mains s'arment encore!  
Où fuir ?... Eh quoi ! Pylade me fuit et m'abhore !  
Il me livre à leurs coups ! arrêtez... ah ! grands Dieux!

PYLADE

Eh quoi! méconnaistu Pylade qui t'implore ?

ORESTE

Eh bien! Pylade, estce à toi de mourir ?

PYLADE

Ô Dieux ! votre courroux ne peutil se flétrir ?

ORESTE

La mort, de mes touments, est l'unique relâche.  
Je l'obtenais, Pylade me l'arrache.

PYLADE

Ah! mon ami, j'implore ta pitié;  
Oreste, hélas! peutil me méconnaître ?  
Qu'il s'attendrisse aux pleurs de l'amitié!  
Ton cœur au mien n'est pas femmé peutêtre.  
Cet ami qui te fût si cher,  
Pylade est à tes pieds, il conjure, il te presse;  
A tes fureurs laisse moi t'arracher.  
Souscas au choix dicté par la prétresse.

ORESTE

Malgré tout, je saurais t'enlever au trépas.

*SCÈNE 5*

*Oreste et Pylade, Iphigénie, Les Prêtresses*

IPHIGÉNIE

Que je vous plains! Vous, conduisez ses pas.

ORESTE

Non! Prêtresse, arrêtez, votre pitié s'égare.

IPHIGÉNIE

Que ditesvous ?

ORESTE

C'est à moi de mourir.

Mon ami pourra vous servir.

Qu'il soit le digne objet d'un service si rare.

PYLADE

N'écoutez point ses transports furieux.

IPHIGÉNIE

Vivez et me servez.

ORESTE

Je ne le puis sans crime.

PYLADE

Cruel, quelle fureur t'anime ?

IPHIGÉNIE

Ah! je sens que mon choix est dicté par les Dieux.

ORESTE

C'en est fait... ici même, à l'instant, je déclare...

PYLADE

Arrête...

ORESTE

Eh bien! sachez...

PYLADE

Arrête... justes Dieux!

IPHIGÉNIE

(à Pylade)

Quelle soudaine horreur de votre âme s'empare ?

ORESTE

Prononcez, que ma mort...

IPHIGÉNIE

Non, ne l'espérez pas:

Un pouvoir inconnu, puissant, irrésistible,  
Sur l'autel des dieux même arrêterait mon bras.

ORESTE

Quoi! Toujours à mes vœux, vous êtes insensible.  
Mais c'est en vain, j'en atteste les Dieux;  
Si mon ami n'échappe au sort qu'on lui prépare,  
Je vais, m'immolant à vos yeux,  
Répandre tout ce sang dont le ciel est avare.

IPHIGÉNIE

Ô Dieux! Eh bien, cruel, remplissez vos désirs.

ORESTE

Vis, mon ami, cours servir la prêtresse;  
D'une âme sœur qui m'est chère, adoucis la tristesse,  
Portelui mes derniers soupirs, Adieu!

SCÈNE 6

*Iphigénie, Pylade*

IPHIGÉNIE

Puisque le ciel à vos jours s'intéresse,  
Prêtezmoi les secours que vous m'avez promis.  
Portez cet écrit jusqu'en Grèce:  
Qu'entre les mains d'Électre il soit par vous remis.

PYLADE

Qu'entendsje ? Et quel rapport l'un à l'autre vous lie ?

IPHIGÉNIE

J'ai respecté votre secret; N'exigez rien de plus.

PYLADE

Vous serez obéie,  
Je remplirai vos voeux si le ciel le permet.

SCÈNE 7

*Pylade*

PYLADE

Divinité des grandes âmes, Amitié, viens armer mon bras,  
Remplis mon cœur de tes célèbres fiammes.  
Je vais sauver Oreste ou courir au trépas.

---

ACTE IV

Le théâtre représente l'intérieur du temple de Diane.  
La statue de la dresse, élevée sur une estrade, est au milieu;  
en avançant sur un des côtés on voit l'autel des sacrifices.

SCÈNE 1

*Iphigénie*

## IPHIGENIE

Non: cet affreux devoir, je ne puis le remplir.  
En faveur de ce Grec, un Dieu parle sans doute:  
Au sacrifice affreux que mon âme redoute,  
Non, je ne saurais consentir  
Je t'implore et je tremble, ô déesse implacable,  
Dans le fond de mon cœur mets la férocité:  
Étouffe de l'humanité  
La voix plaintive et lamentable.  
Hélas! Ah ! quelle est donc la rigueur de mon sort ?  
D'un sanglant ministère,  
Victime involontaire,  
J'obéis, et mon cœur est en proie au remord!

## SCÈNE 2

Iphigénie, Les Prêtresses, Oreste

### LES PRÉTRESSES

Ô Diane, sois^nous propice!  
La victime est parée, et l'on va l'immoler!  
Puisse le sang qui va couler,  
Puissent nos pleurs apaiser ta justice!

### IPHIGÉNIE

La force m'abandonne; ô moments douloureux!

### ORESTE

Voici le temme heureux de mes longues souffrances;  
Puisse-t'il l'être aussi, grands Dieux, de vos vengeances!

### IPHIGÉNIE

Ô ciel!

### ORESTE

Séchez les pleurs qui coulent de vos yeux;  
Ne plaignez pas mon sort, la mort fait mon enne:  
Frappez!

### IPHIGÉNIE

Ah! Cachezmoi cette homble vertu.  
Les Dieux protégeaient votre vie;  
Mais vous allez mourir et vous l'avez voulu.

### ORESTE

Ces Dieux m'en avaient fait un devoir nécessaire.  
En voulant prolonger mon sort  
Vous commettiez un cnme involontaire.

IPHIGÉNIE

Un crime ? Ah ! c'en est un de vous donner la mort!

ORESTE

Que ces regrets touchants pour mon cœur ont de charmes!

Qu'ils adoucissent mes tourments !

Depuis l'instant fatal... hélas ! depuis longtemps,

Personne à mes malheurs n'avait donné de larmes.

IPHIGÉNIE

Hélas !

Hymne

LES PRÉTRESSES

Chaste fille de Latone,

Prête l'oreille à nos chants :

Que nos vœux, que notre encens

S'élèvent jusqu'à ton trône !

Dans les cieux et sur la terre,

Tout est soumis à ta loi.

Tout ce que l'Érèbe enserre

A ton nom pâlit d'effroi.

En tout temps on te consulte,

Dans la paix, dans les combats.

Et l'on t'offre le seul culte

Révéré dans ces climats.

IPHIGÉNIE

Quel moment ! Dieux puissants ! secourezmoi !

QUATRE PRÉTRESSES

Approchezvous, souveraine prêtresse,

Remplissez votre auguste emploi.

IPHIGÉNIE

Barbares, arrêtez, respectez ma faiblesse !

Dieux, tout mon sang se glace dans mon cœur.

Je tremble, et mon bras plus timide ...

LES PRÉTRESSES

Frappez.

ORESTE

Ainsi tu péris en Aulide, Iphigénie, ô ma sœur.

IPHIGÉNIE

Mon frère ! Oreste ! ...

LES PRÉTRESSES

Oreste ! notre roi.

ORESTE  
Où suisje ? Se peutil .

IPHIGÉNIE  
Oui, c'est lui, c'est mon frère.

ORESTE  
Ma sœur Iphigénie! Estce elle que je vois?

IPHIGÉNIE  
Oui, c'est elle qu'aux fureurs d'un père,  
Qu'à la rage des Grecs Diane a su soustraire!

LES PRÉTRESSES  
Oui, c'est Iphigénie!

IPHIGÉNIE  
Ô mon frère!

ORESTE  
Ô ma sœur!  
Oui, c'est vous, oui, tout mon cœur me l'atteste.

IPHIGÉNIE  
Ô mon frère! O mon cher Oreste!

ORESTE  
Quoi! vous pouvez m'aimer, vous n'avez point horreur!

IPHIGÉNIE  
Ah! laissons-là ce souvenir funeste,  
Laissez-moi ressentir l'excès de mon bonheur:  
Sans te connaître encor, je t'avais dans mon cœur.  
Au ciel, à l'univers, je demandais mon frère...  
Le voilà ! je le tiens! il est entre mes bras !...  
Mais, que vois-je ?

SCÈNE 3  
Les Précédents, Une Femme grecque

LA FEMME GRECQUE  
Tremblez, on sait tout le mystère,  
Le tyran porte ici ses pas,  
Il sait qu'un des captifs, destinés au supplice,  
Sauvé par vous, fuyait loin de ces lieux;  
Le tyran furieux,  
Vient de l'autre à l'instant presser le sacrifice.

LES PRÉTRESSES  
Grands Dieux, secoureznous.

IPHIGÉNIE  
Il ne se fera pas.  
Ce sacnfice abominable, impie...  
Vous, sauvez votre roi des fureurs de Thoas;  
Il est du sang des Dieux: ils défendront sa vie!

SCÈNE 4  
Les Précédents, Thoas, Gardes, Suite

THOAS  
De tes forfaits la trame est découverte.  
Tu trahissais les Dieux et conjurais ma perte.  
Il est temps de punir ta noire perfidie.  
Il est temps que le ciel soit enfin satisfait.  
Immole ce captif, que tout son sang expie  
Et ton audace et ton forfait!

IPHIGÉNIE  
Qu'osestu proposer, barbare ?

THOAS  
Obéissez aux Dieux.

LES PRÉTRESSES  
Sauveznous, justes cieux.  
Éloignez les horreurs que ce moment prépare.

THOAS  
(aux prêtresses)  
Le ciel parle, il suffit. Gardes, secondezmoi.  
Qu'on le saisisse!

IPHIGÉNIE  
Ô Ciel! Qu'osestu faire ?

THOAS  
Qu'on le traîne à l'autel!

IPHIGÉNIE  
Cruel! il est mon frère.

THOAS  
Son frère!

ORESTE  
Oui, je le suis.

IPHIGÉNIE

C'est mon frère et mon roi,  
Le fils d'Agamemnon.

THOAS

Frappez, quel qu'il puisse être.

IPHIGÉNIE

N'approchez pas!  
Et vous, défendez votre maître.

THOAS

Lâches! vous reculez d'effroi...  
J'immolerai moi-même, aux yeux de la Déesse,  
Et la victime, et la prêtresse.  
On entend un grand bruit derrière le théâtre.

ORESTE

L'immoler! Qui? Ma sœur?

THOAS

Oui, je dois la punir.  
Et tout son sang...

SCÈNE 5

Les Précédents, Pylade, Troupe de grecs

PYLADE

C'est à toi de mourir.

LES GARDES DE THOAS

Vengeons le sang de notre roi,  
Frappons!

IPHIGÉNIE

Grands dieux! Sauvez mon frère.

ORESTE

Pylade! Ô mon dieu tutélaire!

PYLADE

Ô mon unique ami!

Ensemble

CHŒUR DES GRECS

De ce peuple odieux

Exterminons jusques au moindre reste;  
Servons la vengeance céleste,  
Et purifions ces lieux,  
Au nom de Pylade et d'Oreste.

CHŒUR DES SCYTHES  
Fuyons ce lieu funeste,  
Sauvons-nous,  
Évitons leurs coups,  
Les Dieux combattent pour Oreste.

SCÈNE 6  
Les Précédents, Diane, descendant dans un nuage

DIANE  
Arrêtez! Ecoutez mes décrets éternels...  
Scythes, aux mains des Grecs remettez mes images:  
Vous avez trop longtemps, dans ces climats sauvages.  
Déséquilibré mon culte et souillé mes autels.  
(A Oreste.)  
Je prends soin de ta destinée,  
Tes remords effacent tes forfaits.  
Mycène attend son roi, vas y régner en paix  
Et rends Iphigénie à la Grèce étonnée.

SCÈNE 7  
Iphigénie, Oreste, Pylade, Prêtresses, Sythes, Grecs, etc.

PYLADE  
Ta sœur! Qu'aïje entendu?

ORESTE  
Partage mon bonheur.  
Dans cet objet touchant à qui je dois la vie  
Et qu'un penchant si doux rendait cher à mon cœur.  
Connais ma sœur Iphigénie.

CHŒUR GÉNÉRAL  
Les dieux, longtemps en courroux,  
Ont accompli leurs oracles;  
Ne redoutons plus d'obstacles,  
Un jour plus pur luit pour nous.  
Une paix douce et profonde  
Règne sur le sein de l'onde;  
La mer, la terre et les cieux,  
Tout favorise nos vœux.

F I N